

MULTIMEDIAS ET LANGUE DE SPECIALITE

Anna Vougiouklidou

Maître de Conférence, Université du Pirée

Abstract

The department of IT is the department where the teachers and the students' roles are reverse.

This is what we found at the University of Piraeus where the students who attend the lesson of the French language as a language of specialty are not only familiar with the multimedia, but they are also almost professionals.

The students of this department are more prompt to take initiative in comparison with other departments of the University and the teacher functions more like a consultant. He will illustrate to the students that he familiarizes them with the terminology of their science and the enhancement of their language skills, in general, recommending various websites the can visit.

Keywords: Department of Informatics, language of specialty, multimedia, Teacher functions

Résumé

Cet article présent brièvement les effets des nouvelles technologies sur l' apprentissage et l' enseignement de la lingua de specialité aux étudiants du département d' Informatique à l' Université du Pirée. Ainsi que le rôle de l' enseignant.

Mots Clefs: Multimedia, public spécialisé, communication professionnelle

Introduction

Cet article a pour but de présenter notre enseignement du français à un public spécifique en voie de professionnalisation, celui des étudiants du département d' Informatique.

Nous allons surtout souligner que ce département c' est par excellence le champ où le bouleversement des rôles entre enseignant et apprenant est spectaculaire.

Main Text

S'il y a un champ où le bouleversement des rôles entre enseignant et apprenant est non seulement spectaculaire mais surtout incontestable, c'est celui du département d'Informatique.

Notre expérience ne date pas de longtemps puisque c'est la quatrième année que nous y enseignons la langue de spécialité et la terminologie; pourtant nous avons eu le temps de faire certaines constatations.

On dit souvent que la montée en puissance des technologies de l'information et de la communication manifestée par l'introduction des TICE à l'enseignement / apprentissage des langues a modifié, les pratiques pédagogiques. Les outils technologiques tels que l'ordinateur, la télévision, le téléphone portable, le courriel, la messagerie instantanée, les forums, les blogs, les wikis, les sites de partage de vidéo (U-Tube), les sites de présentation de soi et de socialisation (my space, Face-book) l'emportent sur les outils pédagogiques traditionnels, tels que le livre et le dictionnaire, grâce à leurs propriétés spécifiques, c'est-à-dire des capacités infinies de stockage et l'interaction. Régis CRISTIN (2007 : 74) constate que «Les nouvelles modalités d'acquisition des savoirs vont privilégier l'autonomie de l'apprenant ainsi que la production collective des compétences grâce au travail collaboratif», tandis qu'Argyro Proscolli (2008:29) parlant des TICE écrit: «Enfin, on constate que les outils TICE eux-mêmes, jusque –là désignés et destinés par leur usage propre (la télévision est une télévision, le téléphone un téléphone), deviennent des outils à fonction multiple et intégrée et sans destination particulière: par exemple, on questionne son ordinateur avec son téléphone mobile ou on regarde la télévision sur son ordinateur, voire son mobile».

Et si on ajoute à ces constatations que, dans un département d'Informatique, les étudiants non seulement s'y connaissent mais ils sont presque des professionnels, il convient de s'interroger quant à la présence de l'enseignant. L'enseignant de la langue, en l'occurrence de la langue de spécialité, a-t-il un rôle à jouer, dans lequel l'apprenant est le maître du jeu? Avec un peu d'attention, on constate que lorsqu'on se réfère aux TICE à côté de termes tels que «capacités illimitées et interactions», on rencontre souvent le terme «collaboratif».

En effet, ce que nous avons pu constater nous –mêmes à travers notre brève expérience, c'est l'empressement de nos étudiants à nous offrir toutes sortes d'informations, (sur les sites, dispositifs, documents authentiques, etc.). Nous pouvons donc aller jusqu'à dire que le rôle de l'enseignant de la langue de spécialité et de la terminologie au département

d'Informatique est le rôle d'un tuteur. Proscolli (2008:29), se référant à l'innovation que les TICE ont apportée, écrit : «De nouvelles pratiques de travail collaboratif se mettent en place : participer à des groupes de diffusion, préparer des travaux en groupe, échanger des données et des expériences (...).Mais l'utilisation des TICE bouleverse aussi le rapport généralement admis entre enseignement et apprentissage puisque désormais le contact avec la langue cible est immédiat, total et permanent: C'est une nouvelle approche qualifiée de naturelle(...).Cette approche naturelle peut se faire par la navigation, la recherche d'information et la recherche documentaire, la participation à des groupes de diffusion (...).Seconde innovation majeure: l'apprentissage n'est plus linéaire(...) et la navigation dans et entre des sites rend possibles de multiples solutions d'apprentissage et la notion de stratégie prend ici tout son sens d'où de nombreuses options pédagogiques: auto-apprentissage libre, semi-dirigé, dirigé, accompagnement, tutorat».

L'enseignant de la langue de spécialité du département d'Informatique a un rôle de tuteur (1) et de conseiller. C'est lui qui présentera aux apprenants la terminologie de leur département; leur indiquera certains sites pour améliorer leurs connaissances en langue française et pour en acquérir d'autres concernant le milieu socio-culturel de la langue cible.

Sur les sites Internet, on peut écouter plusieurs émissions radiophoniques françaises, p.ex Radio France, [www. Radiofrance.fr](http://www.radiofrance.fr), Radio Francophones publiques, www.radiofrancophones.org et d'autres encore(2).Il y a aussi le dispositif interactif multimédia «7jours sur la planète»créé par TV5, accessible gratuitement en ligne sur le site Internet www.tv5.org.(3).

Les TICE offrent donc la possibilité d'un accès souvent gratuit à une multitude d'informations, de ressources, de données, aux moteurs de recherche.

Les dispositifs interactifs peuvent être utilisés en autonomie par l'apprenant chez soi, par exemple, pour entretenir ou améliorer ses connaissances en langue, soit en salle de cours ou en salle d'informatique en apprentissage tutoré.

La radio et la télé répondent à l'objectif principal de tout apprentissage de langue, c'est-à-dire le contact direct avec les natifs de la langue-cible et l'utilisation de la langue dans des situations de communication réelles. L'apprenant peut donc s'exercer à la compréhension orale et écrite à partir des séquences d'un journal télévisé, des discours variés comme, par exemple, bulletin météo, informations, publicités, reportages, faits divers, etc. Et là l'enseignant peut l'orienter vers une pédagogie de l'écoute (4), c'est-à-dire lui apprendre à écouter et à comprendre .Plus particulièrement, il le prépare à l'écoute en lui parlant vaguement du sujet ou en lui offrant le vocabulaire nécessaire. On part de ce qu'on connaît

déjà et on préfère des documents courts. L'apprenant relâche son attention après 5 minutes. Ensuite, l'enseignant demande à l'/aux apprenant (s) de faire certaines activités. Mangenot (5) propose le terme cybertâches. Ce que nous leur demandons dans le cadre de nos cours, c'est de faire le résumé oral ou/et écrit et de répondre à certaines questions du type vrai-faux ou à choix multiples. Mangenot propose la simulation et le jeu de rôle : «scénario pédagogique qui désigne le plus souvent en ingénierie pédagogique la planification précise d'un cours en ligne, qui prend une acception particulière en pédagogie des langues, celle de la simulation du monde réel et parfois celle de jeu de rôle» et «Le fait que le réseau soit devenu un véritable espace de communication contribue bien sûr à la vraisemblance de ces mises en situation».(6).

Quant à la production orale, nous avons constaté que tandis que souvent, les apprenants n'osent pas prendre la parole, les étudiants du département d'Informatique l'osent, surtout lorsqu'il s'agit des outils p. ex. le tableau blanc interactif et de facebook ou des blogs. Ils aiment parler de leur constitution, de leur fonctionnement ou de leurs applications (p.ex. Le Tableau blanc interactif se compose d'un ordinateur avec ses logiciels qui est connecté à Internet, d'un projecteur et d'autres périphériques .Il peut associer le son, les images/ou vidéos aux textes et les présenter en direct de ressources en ligne).Pour l'instant, nous n'en disposons pas malheureusement car, selon AnnickHATTERER (2009 :72),ce tableau est «un des outils les plus performants pour l'acquisition et l'assimilation du vocabulaire, puisque l'association des multimédias et de l'interactivité offre d'innombrables solutions pour voir et revoir inlassablement le vocabulaire».

Comme les apprenants connaissent bien l'objet et la terminologie est concrète, ils parlent facilement sans trac. L'enseignant les suit et intervient discrètement lorsqu'il y a besoin pour corriger quelque chose dans leur expression.

Les apprenants peuvent reprendre des productions écrites grâce à l'existence des wikis et des blogs selon Battisti, cité par TSAKAGIANNIS (7), «Le wiki est un outil collaboratif d'édition permettant à divers internautes de réaliser un projet spécifique».On connaît déjà l'encyclopédie wikipédia, plus tard on pourrait proposer à nos étudiants d'entreprendre p.ex. un dictionnaire biographique des pionniers de l'Informatique ou des termes les plus courants. Pour l'instant, nous avons commencé ce semestre un exercice de traduction. Pas de la traduction collaborative offerte par le service Cucumis (Service gratuit de wiki), mais une expérience de comparaison entre des textes traduits automatiquement par des programmes spéciaux et la traduction traditionnelle de ces mêmes textes. Nous n'avons pas encore eu de résultats et peut-être, ce sera le prétexte pour une autre publication.

TSAKAGIANNIS (8) se réfère à la technologie plus récente la Bliki ou WikiLog, Wog, Wikiweblog, Wikiblog ou Bloki qui allie les blogues et les wikis, c'est-à-dire un blogue avec un support wiki. Les apprenants qui osent produire leurs textes peuvent s'adresser sur wikipedia (<http://www.wikipedia.org>).

La plupart de nos étudiants nous ont dit qu'ils ont ou ont eu l'expérience d'un blog où ils préfèrent s'exprimer plutôt sur des thèmes d'actualité (très intéressante en Grèce en ce moment (réformes universitaires, faillites des entreprises, restructurations ou suppressions de postes) ou sur des thèmes artistiques (beaucoup d'étudiants participent à des groupes de musique ou de théâtre). Il y en a d'autres qui écrivent des textes littéraires.

De notre part, nous sommes en train de monter notre site Internet où nos étudiants trouveront tous les renseignements qui les concernent. (Heures et salles de cours, matières, sujets de travail, etc). Nous envisageons de mettre en place un blog , mais plus tard à cause du volume de travail que nous sommes obligés de mener à bien. Nous l'imaginons comme un espace collaboratif entre enseignants et apprenants entre enseignants et leurs collègues. Un espace de formation d'information, de création et d'édition.

Enfin, Proscolli (2007:48) nous incite à Podcaster notre cours: «Ce n'est pas sans raison qu'aux Etats-Unis et en Europe, les professeurs de Lé sont de grands utilisateurs de podcasting (balladodiffusion) et qu'en France, presque tous les sites académiques ont leur rubrique «podcast». Il s'agit d'enregistrements audio ou audiovisuels en format numérique (format mp3 notamment) que nous pouvons poster sur notre blog et qui offrent une facilité remarquable d'utilisation, de transmission et de transport. Pour faire simple, nous pouvons désormais mettre à disposition de nos élèves n'importe quel document audio (pourquoi pas notre cours?) ou audiovisuel ;ces derniers peuvent le consulter quand bon leur semble via leur ordinateur ou leur balladeur numérique.

De nos jours, on parle de plus en plus souvent de l'utilité de la formation continue tout au long de la vie. L'enseignement à distance en ligne, e-learning, e-formation, campus virtuel, sont certains des termes qui désignent les dispositifs qui rendent possible l'accès à une documentation scientifique, à de nombreux outils interactifs, DAGKOPOULOS (2009) donne certaines adresses des institutions qui pratiquent la formation à distance (le CNED en France, la Télunq: Télé-université de Québec, UQAM à Montréal et en Grèce l'UOH: Université Ouverte Hellénique.

D' autre part, nous avons trouvé des adresses utiles pour ceux qui pratiquent la formation continue en autonomie: <http://www.le-fos.com/>: pour ceux (enseignants /apprenants) qui s'intéressent à la langue à objectifs professionnels.

<http://lexiquefle.free.fr/>: pour ceux qui s'intéressent au vocabulaire. En cliquant sur des images, on voit le mot associé au son. L'apprenant améliore donc sa prononciation.

Enfin, <http://www.edufle.net/>: pour les enseignants ou apprenants d'un niveau avancé. On y partage des expériences et des ressources pédagogiques, p.ex, dossiers didactiques, rapports de stages, etc.

Avant de terminer ce chapitre, il convient de dire deux mots sur certains projets européens qui favorisent la collaboration, l'apprentissage en autonomie et la formation continue:

a) Le projet DidacTIClang (<http://www.didactclang.eu>) (9), projet européen de coopération pour la formation du personnel enseignant (Comenius 2.1), coordonné par le centre de langues de l'Université de Salzbourg.

La didactique mise en œuvre par ce projet a pour but de rendre l'apprenant plus autonome dans son utilisation de la langue étrangère pour qu'il puisse accomplir des tâches de la vie de tous les jours.

b) Le projet Babelweb (<http://edu.babelweb.eu>) (10) est un projet Life Long Learning financé par la Commission européenne. L'accès à ces sites est libre et gratuit. Babelweb, pour mettre en œuvre sa didactique, utilise les technologies du Web 2.0 (blogs, wikis et forums).

Il s'adresse aux enseignants et apprenants des langues romanes (parmi celles-ci le français bien sûr). On a conçu deux sites portails (un portail didactique et un portail public) et 10 espaces d'échanges et d'utilisation des langues romanes.

c) L'action e-Twinning (<http://www.etwinning.gr>) (11) mise en place et soutenue par le service central Européen de soutien (<http://www.etwinning.net>) et par les services nationaux de soutien des pays participants. En Grèce, le responsable est le service National de soutien soutenu par le Ministère de l'Éducation et l'Institut Académique de Technologie des Ordinateurs (EAITY), (<http://www.etwinning.gr>).

Cette action favorise la collaboration et les avantages de cette collaboration, sont la dimension européenne de l'éducation, l'exercice dans l'application de nouvelles technologies de manière sûre, directe et agréable, l'amélioration de la connaissance et de la pratique des langues étrangères et même la participation des apprenants aux difficultés d'apprentissage.

Un grand nombre d'informations présentées –ci-dessus ne concernent pas uniquement le département d'informatique. Les étudiants des autres départements d'orientation économique sont au courant également. Par ailleurs les étudiants d'informatique ont l'expérience de la compréhension orale et écrite ainsi que de la production orale et écrite à travers des textes authentiques comme leurs collègues des départements économiques.

Dans ce chapitre, nous avons voulu présenter la nécessité et l'importance des multimédias dans l'enseignement de la langue de spécialité à travers l'exemple du département d'Informatique.

Notes

«le tuteur est justement celui qui se trouve entre les deux (l'apprentissage et l'enseignement), qui essaie de récupérer ce qui n'a pas été compris ou ce qui ne correspondait pas réellement au besoin de l'apprenant». (Carre P,-Jacquinot G, Bellier S: (2002) La formation ouverte et à distance: l'heure des solutions mixtes, Paris.) Cité par DAGKOPOULOS: Contact+ no 47, p.63.

Efi CALAMARA (2008): «La Radio, un outil didactique à la Portée de toutes les oreilles». Contact +no 42, juin-juillet-août .

Michel BOIRON-Isabelle MORIEUX: «7 jours sur la planète, un dispositif multimédia pour apprendre le français avec TV 5 MONDE décembre 2006-janvier-février 2007. Contact+36.

Efi CALAMARA: ibid.

MANGENOT F(2010): «Exploiter Internet: cybertâches, cyberdiscours, cyberprojets». Contact+no 49, mars-avril-mai 2010. p.31 : «J'ai proposé (...) d'appliquer à l'exploitation d'Internet en classe de langue l'approche fondée sur les tâches (...). Une tâche linguistique réellement profitable est celle qui part de données riches et authentiques, qui propose des activités d'un bon niveau cognitif (liens données/activités pertinents, situations-problème, appel à la créativité) et qui prévoit des interactions variées (notamment- mais pas exclusivement- évaluatrices) pendant et après l'exécution de la tâche».

ibid

TSAKAGIANNIS (2009): «Les wikis: Pour quelles utilisations pédagogiques». Contact + no 45, mars-avril-mai 2009, p.66.

ibid

OLLIVIER-PAPAIOANNOU (2007): «Internet et autonomie de l'apprenant. Aspects de la didactique développée par le projet DidacTIClang». Contact + no37, mars-avril-mai 2007.

PAPAIOANNOU M (2010) : «Le projet Babelweb». Contact +no 49, mars-avril-mai 2010.

FRENTZOU M (2009) : «e Twinning et l'enseignement des langues étrangères». Contact+ no 48 décembre-2009-janvier-février 2010.

References:

Christin R(2007) «Intégrer les TICE dans l'enseignement /apprentissage des langues étrangères ».Contact + no 36, p.74.

Dagkopoulos P (2009) : «Formation ouverte à distance». Contact +no47, septembre-octobre-novembre 2009, p.63.

Hatterer A (2009) : «Le Tableau blanc interactif (TBI) et son utilisation en classe de FLE». Contact+no 46, juin-juillet-août 2009.

Kalamara E (2008) : «La Radio, un outil didactique à la Portée de toutes les oreilles».Contact+42, juin-juillet-août 2008.

Proscolli A (2008) : «Préface».Contact+42, juin-juillet-août 2008.

Proscolli A (2007) : «Le Blog pour quoi faire?».Contact+39, septembre-octobre-novembre 2007 , p.48.